



En haut et en bas à gauche et ci-contre : des militants d'En marche ! le 4 février au Palais des sports à Lyon. Ci-dessous : Emmanuel Macron le 6 février au théâtre Bodino à Paris. LUDIVINE GAUDRY/ABACA; CEDRIC BUFKENS/WOSTOK PRESS DIT



Hervé Pata, conseiller en techniques vocales*

« Il est devenu un prêcheur »

« Ne peut être président qu'un bon orateur. Lors de son meeting de décembre dernier, comme Macron n'avait pas l'habitude de haranguer les foules, il est tombé dans le piège du débutant. Quand vous commencez à donner de la puissance, la voix a tendance à partir vers l'aigu. Pour éviter cela, il faut travailler la colonne d'air. Quand il a fait cette fin de meeting avec ses tripes, il n'avait pas la technique. Alors il s'est étranglé. Cela donne une voix qui crie, une voix affreuse.

Toujours la même mélodicité

À Lyon, lors de son dernier meeting, on sentait vraiment qu'il ménageait sa voix. Macron est devenu un prêcheur. Au moins deux fois, il a dit : "ne sifflez pas", il parlait aussi de ses "amis", de ses "semblables". Il aurait été dans une chaire d'église, cela aurait été presque pareil. Il ne manquait que quelques mots pour que cela se transforme en sermon. Techniquement, il y avait toujours à peu près la même mélodicité. C'était répétitif. En cela, c'était le ton du prêcheur. Cela fait penser à un chant liturgique. »

RECUEILLIS PAR A.L.N.

* Auteur du *Grand Livre de la technique vocale*, Eyrolles.

Le jdd.fr Lire l'intégralité de l'interview d'Hervé Pata